

Télémédecine et infirmière de nuit : reportage dans trois Ehpad des Hauts-de-France (*)

La télémédecine dans trois Ehpad des Hauts-de-France. Retour sur l'expérimentation d'une infirmière itinérante dans le Valenciennois.

La télémédecine

Selon l'article L.6316-1 du Code de la santé publique, la télémédecine est une forme de pratique médicale à distance utilisant les technologies de l'information et de la communication. Elle permet d'établir un diagnostic, d'assurer, pour un patient à risque, un suivi à visée préventive ou post-thérapeutique, de requérir un avis spécialisé, de préparer une décision thérapeutique, de prescrire des produits, de prescrire ou de réaliser des prestations ou des actes, ou d'effectuer une surveillance de l'état des patients.

Téléconsultations, télé-expertise, télésurveillance, régulations médicale... Face au déficit de professionnels de santé, face aux contraintes géographiques (éloignement, isolement) de certains territoires, les expérimentations se multiplient en France entre des centres hospitaliers et des Ehpad (comme à l'Ehpad de Commequiers en Vendée ou Telehpad dans les Côtes d'Armor...).

Voir aussi les [conclusions du rapport sur la télémédecine dans les établissements mutualistes pour personnes âgées](#) et l'[étude télémédecine de l'Institut du Bien Vieillir de Korian](#) qui attend une clarification des normes techniques des réseaux Internet, des normes de sécurité des données de santé et un modèle économique de rémunération du service et des professionnels de santé.)

Reportage sur Téléhpadia dans trois Ehpad du Valenciennois

L'expérimentation s'appuie sur de nombreuses réunions de travail avec l'ARS, les représentants des Ehpad, du centre hospitalier de Valenciennes, mais aussi avec le [GCS Matiss](#) (eSanté) et le [Gip e-SiS](#) (hébergement, réseau) qui pilotent la plateforme technique et matérielle de la télémédecine.

Quatre axes de téléconsultations sont proposés : soins palliatifs/soins de support, évaluation gériatrique, géronto-psychiatrie, iatrogénie médicamenteuse et parcours de soin.

Pour en savoir plus, nous sommes allés à la rencontre des professionnels de l'Ehpad Le Champ d'or à Marquette-en-Ostrevant (groupe Access), l'Ehpad Les bouleaux (groupe ACPA), Les Sinoplies à Louches, et l'Ehpad Les Feuillantines à Quiévrechain (Domidep).

Concrètement

La dotation de l'ARS aux Ehpad (22 000 € sur 3 ans) permet d'adhérer au Gip pour bénéficier du réseau, du système d'information sécurisé, du matériel de pointe nécessaire : caméra, micro.

Chaque Ehpad doit se doter d'un ordinateur connecté à une ligne Internet haut débit. L'ARS prend en charge les téléconsultations des spécialistes hospitaliers, dont le dynamisme, la disponibilité et la pédagogie sont salués par les équipes des Ehpad rencontrés.

La télémédecine dans la vraie vie des Ehpad

Les équipes des établissements soulignent toutes l'**importance du lien avec chaque médecin traitant, qui doit valider la demande de téléconsultation** et mettra en œuvre (ou non) les recommandations du compte rendu du spécialiste (traitements, pansements...).

Quand le dossier de chaque résident est saisi sur le système d'information de la télémédecine, il faut remplir les demandes spécifique (antécédents, traitements, suivi) pour chaque téléconsultation, selon la spécialité.

Aux Feuillantines, l'ordinateur et les dossiers de soin des résidents jouxtent celui de la télémédecine pour répondre facilement aux demandes des spécialistes. A Lourches, les téléconsultations se déroulent dans le bureau du médecin coordonnateur, pour renforcer les consultations des points de vue, voire des gestes techniques (palpations...) des professionnels.

Les équipes saluent toutes la réactivité des spécialistes qui répondent parfois d'une demi-journée à l'autre, notamment en cas de douleurs à réévaluer, de **troubles du comportement** répétés...

Les avantages constatés dans les Ehpad

- Améliorer l'accès aux soins, aux spécialistes notamment quand le résident ne peut être accompagné par ses proches, soulignent Aurélie Vanstenne et Anne-Sophie Marchant, directrice et cadre de santé à Quiévrechain.
- Développer la relation entre les centres hospitaliers et les Ehpad, rassurer les équipes des Ehpad, reconnaître la qualité de leur prendre soin, assurer un dialogue continu avec des spécialistes (situations de fin de vie, troubles du comportement).

Le Dr Da Poian à Lourches participe souvent aux téléconsultations qui ont lieu dans son bureau. La qualité des images, des échanges est impressionnante souligne-t-il. Les équipes de soin des Ehpad sont aussi mieux reconnues pour la qualité de leur prendre soin. La télémédecine participe au rapprochement des deux univers : le médico-social et le sanitaire, constate M. Pradarelli. **Elle renforce les compétences et la formations de tous les acteurs du soin.**

- Donner une image innovante aux Ehpad et rassurante pour les familles. Des proches peuvent aussi bénéficier d'une téléconsultation (soutien psychologique par exemple).
- Limiter hospitalisations, les transferts, les transports, notamment avec l'**expérimentation de l'infirmière itinérante de nuit basée à Lourches** qui rayonne sur 6 Ehpad.

Perfusions, insulinothérapie continue, seringue auto-pulsée (SAP), nutrition entérale, antibiotiques hospitaliers... **Ces prises en soin complexes sont maintenant possibles 24h sur 24** avec la mobilisation du Medec, de l'équipe de soin de l'Ehpad, de la télémédecine et de l'IDE de nuit, précise Mme Carlier des Bouleaux.

Evaluations, indicateurs

Les consultations sont suivies et tracées, tout comme les états pathologiques et les profils de soin (Pathos), les traitements, les hospitalisations détaillées, les chutes, les décès dans l'Ehpad, au cours

d'une hospitalisation.

NDLR : reste à voir si la télémédecine et l'infirmière itinérante de nuit n'auraient pas un impact sur la santé et la qualité au travail des salariés : arrêts de travail, accidents, absentéisme, motivation...



A l'Ehpad Le Champ d'or à Marquette-en-Ostrevant avec M. Pradarelli, directeur des soins, et Hadjila Ghardane, responsable adjointe chargée du projet de soin.



A l'Ehpad Les Bouleaux (groupe ACPPA, Les Sinoplies) à Louches avec Anita Carlier, directrice, et le docteur Jean-Paul Da Poian, médecin coordonnateur.



A l'EHPAD les Feuillantines à Quiévrechain